

à nos amis

**Informations destinées aux amis et protecteurs
de Villages du monde pour enfants des „Sœurs de Marie“
Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues
Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich**

*Chers amis de nos enfants d'Asie,
d'Amérique latine et d'Afrique,*

*Au cours de mes années chez les „Sœurs de Marie“,
j'ai vu beaucoup de filles et de garçons passer
dans nos foyers. Je suis toujours impressionnée de
l'évolution de leurs perspectives entre leur arrivée
et leur départ.*

*Au début de leur séjour chez nous, la pauvreté et
la misère qu'ils ont endurées avant leur arrivée se
lisent souvent sur leur visage. Mon cœur se serre
lorsqu'ils me racontent leurs histoires.*

*D'innombrables questions sur leur avenir les
empêchaient de dormir. Pourront-ils retourner à
l'école le lendemain ou devront-ils à nouveau aider
leur père jusque tard dans la soirée? Vont-ils à
nouveau s'endormir avec l'estomac qui gargouille
parce qu'ils n'ont pas assez mangé? Les choses
vont-elles changer un jour?*

*Dans ces conditions, il est probable que les „Sœurs
de Marie“ qui leur rendent visite leur apparaissent
comme des anges venus les sortir de la misère de
leur pauvreté. Pour la première fois, ils n'ont pas
à s'inquiéter du lendemain, car nous, les Sœurs,
nous occupons d'eux. Ils mangeront à leur faim et
dormiront dans un lit superposé. Ils apprendront*





Sœur Maria Cho remet son diplôme de fin d'études à l'un des garçons du foyer d'Adlas.

Merci

de prendre autant à cœur le bien-être des enfants et adolescents. Cette générosité va au-delà de votre vie en ce monde. Nous sommes touchées lorsque certains de nos fidèles amis décident de léguer une partie de leur héritage aux Sœurs de Marie. C'est avec beaucoup d'émotion que nous tenons à remercier ici chaleureusement tous nos testateurs.

une foule de choses en classe et dans les ateliers d'apprentissage.

Ainsi, l'un de nos élèves du foyer de garçons de Minglanilla a récemment été choisi pour participer à l'élaboration du plan national d'éducation pour l'année 2030. C'est un grand honneur pour lui comme pour nous.

Lorsque le grand jour arrive et que les adieux approchent après six années passées chez nous, les jeunes sont méconnaissables. Leurs yeux brillent de confiance et d'espoir et ils sont impatients de pouvoir enfin mettre en pratique ce qu'ils ont appris. Ils veulent aider leur famille et font de leur mieux pour y parvenir.

Rien que cette année, 1875 filles et garçons ont été diplômés dans nos quatre foyers aux Philippines. Un avenir radieux s'offre à eux. Je souhaite donc vous faire part de la gratitude dont mon cœur est inondé. Vous offrez à nos protégés un moyen de sortir de la pauvreté. Que Dieu vous bénisse.

Veillez recevoir mes très cordiales salutations.

Sœur Maria Cho

Sœur Maria Cho et toutes les »Sœurs de Marie«

Nouvelle installation photovoltaïque en Tanzanie

Seuls 14% de la population tanzanienne disposent de l'électricité. Mais dans ce domaine aussi, les Sœurs de Marie se surpassent: un nouveau système photovoltaïque a été installé sur le toit d'un bâtiment du foyer de jeunes filles de Kisarawe, afin d'en assurer l'approvisionnement en électricité.

à nos amis

Jour de fête

Le 15 août restera gravé dans la mémoire des filles et des garçons de nos foyers. Depuis des semaines, ils attendaient leur anniversaire avec impatience. Et cette fois encore, l'attente en valait la peine. Jeux, gâteaux et convivialité étaient au programme des festivités. Mais que serait un anniversaire sans cadeaux? Nos protégés ont été comblés de fournitures scolaires, bonbons et autres jolies choses. Et grâce à vos cartes d'anniversaire, ils ont su qui remercier de ces surprises. Nous vous remercions chaleureusement d'avoir offert à ces adolescents la possibilité de vivre ces beaux moments.



D'anciens élèves témoignent:



Une médecin pour les plus démunis

Shella fréquentait autrefois l'école des „Sœurs de Marie“. Aujourd'hui âgée de 21 ans, elle est étudiante en première année de médecine. Mais son parcours est loin d'avoir été un long fleuve tranquille.

J'ai grandi dans une famille pauvre aux Philippines. J'ai cependant eu la grande chance



Shella (à gauche de Sœur Gertrude) partage avec les autres filles la joie du prix qui récompense ses bons résultats scolaires (2016).

d'avoir une mère qui s'est toujours occupée de nous. J'ai ainsi pu aller à l'école malgré nos maigres ressources. Je me suis donné beaucoup de mal pour apprendre et j'ai eu la chance de réussir. En sixième année, j'ai même été déléguée des élèves. Mais je ne suis pas née avec une cuillère en

argent dans la bouche. À la fin de l'école primaire, ma mère m'a annoncé que je ne pourrais pas poursuivre ma scolarité parce qu'elle n'avait pas l'argent pour la financer. Ce fut évidemment une grande déception pour moi, après avoir accompli tant de choses là-bas. Les Sœurs de Marie sont entrées dans ma vie à point nommé. J'avais du mal à croire qu'avec elles, tout était gratuit: les cours, la nourriture, les vêtements, le matériel scolaire, tout. Les premiers jours au foyer de jeunes filles de Biga n'ont pas été faciles. Comme la plupart des autres élèves, j'ai pleuré parce que ma famille me manquait. Après un certain temps, je me suis habituée à mon nouvel environnement. J'ai

ressenti l'amour inconditionnel des Sœurs. Elles m'ont enseigné des valeurs telles que l'humilité, l'amour de son prochain, l'obéissance et la modestie. Pendant mon séjour chez elles, j'ai grandi personnellement autant que spirituellement. Et là encore, j'ai terminé mon cursus avec les meilleures notes en sciences naturelles, en électronique et en comptabilité. En décembre 2016, il fut temps pour moi de faire mes adieux à ce merveilleux foyer et de partir à la découverte du monde. Quelle bénédiction ce fut pour moi de recevoir une bourse d'une fondation philippine! Comme

je m'intéresse beaucoup aux sciences naturelles, j'ai décidé de commencer par suivre un cursus de trois ans en biochimie. Cela m'a permis de vivre de nombreuses expériences qui me sont vraiment utiles aujourd'hui. J'ai obtenu mon diplôme avec la mention «Summa cum laude».

Mais mon rêve a toujours été de devenir médecin, et plus précisément chirurgienne. Je veux sauver des vies, en particulier celles des plus faibles, des gens perdus et des marginaux. Mon souhait est d'aider les plus démunis de ce pays qui n'ont pas les moyens de payer les frais médicaux.

Pour pouvoir financer mes études de médecine, je dois travailler à côté. Malgré tous ces défis, je suis déterminée à continuer et à terminer mes études. Mes espoirs seront toujours plus grands que mes craintes. J'y arriverai par la grâce de Dieu.

Je suis l'une des enfants les plus pauvres de ce pays à pouvoir étudier pour avoir un avenir meilleur devant moi. Je le dois à tous les bienfaiteurs qui soutiennent les „Sœurs de Marie“.



Les jeunes du Honduras se réjouissent d'avance du dessert frais.

Là où le bât blesse

Si l'inflation complique le quotidien de nombreuses personnes en Europe, les „Sœurs de Marie“ voient elles aussi leurs dépenses augmenter dans les différents pays où elles interviennent. Ainsi, le prix de la margarine a presque doublé en trois ans. Et les denrées alimentaires ne sont pas les seuls produits concernés par cette hausse:

le shampoing a augmenté de 70%. Une paire de chaussettes qui coûtait 15 pesos philippins avant la pandémie en vaut aujourd'hui 32. Les Sœurs font leur maximum pour que les enfants en souffrent le moins possible, mais cela devient de plus en plus difficile.

Elles doivent économiser sur d'autres postes ou remplacer des produits par d'autres. Dans presque tous les pays, les Sœurs se débrouillent en cultivant elles-mêmes des fruits et des légumes qui servent à nourrir les enfants.



Sheila (la deuxième depuis la droite) avec quelques camarades d'études (aujourd'hui)



Confection de pâtisseries, en l'occurrence des pasteis brésiliens, petits chaussons fourrés à la pomme. Les jeunes filles brésiliennes prennent

manifestement plaisir à les préparer avec leur Sœur «Mère» à la *Vila das Crianças de Maria, Santa Maria.*

à nos amis

N° 115 · 24^{ème} année · Octobre 2022

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.

Pour les dons: compte postal 80-26301-5



Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«

Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich
Tél. 044 361 66 36 · Fax 044 361 66 53 · www.soeursdemarie.ch
info@weltkinderdoerfer.ch

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles et des rues aux Philippines, en Mexique, Guatemala, Honduras, Brésil et Tanzanie. Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine.